



Prairies multi-espèces et qualité des prairies Carnet de Bord : situation initiale

Le système de départ (données 2018)



2,5 UMO



312 effectif moyen présent (2019)

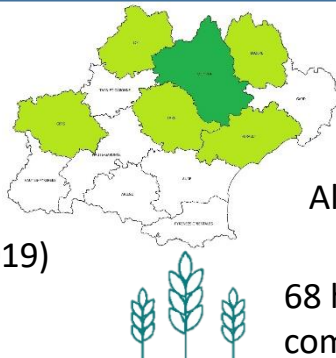


Livreur



Système alimentaire principal du troupeau :

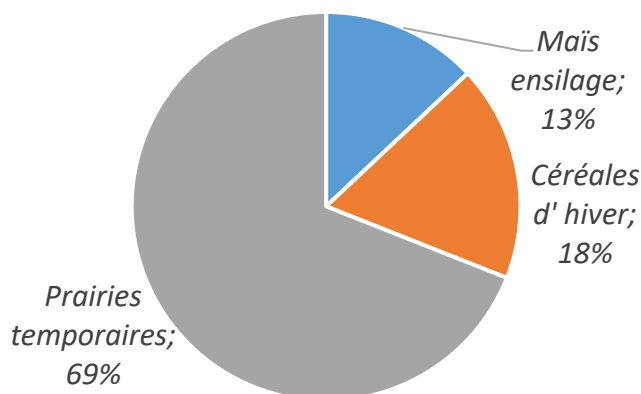
❖ Foin, séchage en grange, ensilage de maïs (irrigué)



Département de l'Aveyron

Altitude

68 hectares de SAU répartis
comme suit :



Objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Réduction des achats de tourteau
- ❖ Impact des évolutions de la ration sur les taux dans le lait (matière protéique et matière grasse)

Actions mises en place

- ❖ Essai de culture du lupin
- ❖ Intégration de prairies multi-espèces à vocation légumineuses pour le séchage en grange

Type de suivi mis en place

- ❖ Culture de pois ou de féverole → apprendre à connaître la culture, suivi de la culture et des rations
- ❖ Implantation de prairies multi-espèces → améliorer la valeur protéique de la prairie, suivi de la flore et de la valeur nutritive

Actions à mettre en place

- ❖ Mesure la valeur des fourrages
- ❖ Réflexion sur le type de protéagineux à cultiver avec Terres Innovia et l'Institut de l'élevage
- ❖ Suivi de la flore des prairies multi-espèces

Niveau d'autonomie alimentaire (2018)

Autonomie en fourrages grossiers : 93 %

Autonomie en concentré : 1 %

L'élevage est autonome en fourrages grossiers grâce à la présence du maïs ensilage mais l'autonomie protéique n'est pas atteinte





Carnet de Bord : suivis des actions



Actions sol

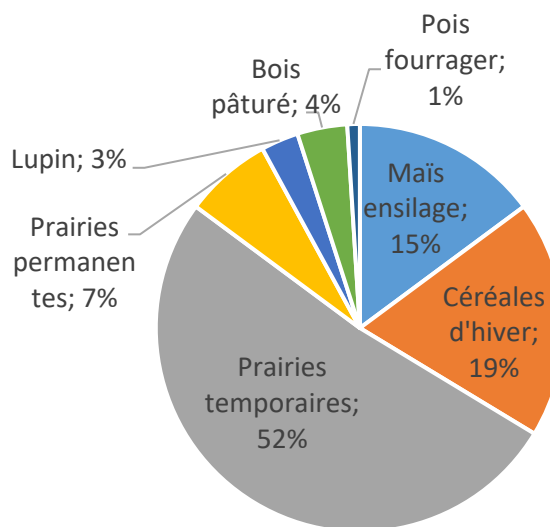
Assolement (en ha)	2019	2020	2021	Remarques/commentaires
Prairies riches en légumineuses	11,28	15,54 ↗	20,20 ↗	Augmentation de la part de prairies riches en légumineuses. Choix de renouveler ses prairies avec une prédominance de légumineuses pour produire de la protéine
Maïs ensilage irrigué	6,87	9,77 ↗	10,20 =	Augmentation de la surface en maïs pour plus d'autonomie fourragère
Céréales	10,10	9,14 =	8,63 =	Plutôt stable
Méteil grain (entre 12 et 16 % MAT)	4,57	6,51 ↗	3,61 ↘	Augmentation des méteils grain pour produire de la protéine. En 2021, des essais de lupin et de pois protéagineux ont été mis en place pour augmenter le taux MAT/ha
Pois protéagineux (20 % MAT)	-	-	0,89 ↗	
Lupin (32 % MAT)	-	-	1,81 ↗	
			6,31 =	

Bilan des actions mises en place par l'éleveur :

Les prairies multi-espèces riches en légumineuses sont adaptées aux sols acides, trèfle blanc et trèfle violet. Elles produisent du foin de qualité. L'association trèfle violet et fléole produit un fourrage grossier appétent et fibreux : « même avec des épis les chèvres s'y jettent presque dessus ! ». L'inconvénient de ces mélanges multi-espèces reste l'impossibilité de procéder à un désherbage chimique. Le salissement peut toutefois se contrôler avec la première coupe, après généralement la prairie est propre.

La culture de protéagineux en pur (lupin et pois protéagineux) est délicate (salissement, gel, humidité, ...).

Les rendements sont variables, entre 16 et 30 qx/ha pour le lupin suivant les années. Le pois protéagineux a été testé uniquement en 2021 et n'a pas été récolté pour des raisons de gel et de ravageurs.



Assolement 2021



Carnet de Bord : suivis des actions



Actions troupeau

Indicateurs	2018	2020	2021	Remarques/commentaires
EMP	312	323	345	
Lait/chèvre	837	797	782	La baisse de la quantité de lait peut s'expliquer par la variation de la qualité des fourrages récoltés d'une année à l'autre. Cependant l'augmentation des taux et l'augmentation du prix du lait permet une augmentation du produit lait de 30€ / chèvre / an
TB (g/L)	31,9	35,2	35,2	
TP (g/L)	28,9	32,4	32,8	
Kg concentré/chèvre/an	333	383	353	Reste stable mais dans une tranche basse. L'utilisation des concentrés est maîtrisée.
g concentré/L de lait produit	399	481	452	
Part de concentré produit (en %)	1	14	13	Augmentation des surfaces en céréales pour alimenter les chèvres et les brebis

Bilan des actions mises en place :

La maîtrise du système de production et l'adéquation équilibre sol –troupeau de l'exploitation permet de maintenir des résultats stables malgré la hausse des prix des aliments entre 2018 et 2021.

Les quantités d'aliments distribués par chèvre sont variables en fonction de la qualité des fourrages récoltés suivant les années. La part de tourteau de la ration représente toujours 50% des concentrés utilisés du fait de la quantité d'ensilage de maïs ingérée. La part de protéines apportée par les fourrages n'a pas encore permis de diminuer cette proportion. Il est important de garder une part importante de légumineuses dans les prairies pour sécuriser également la ration au niveau fibreux. La part de trèfle dans les prairies est primordiale pour assurer un bon équilibre de la ration tant au niveau protéique que pour l'apport de fibres appétentes et efficaces.

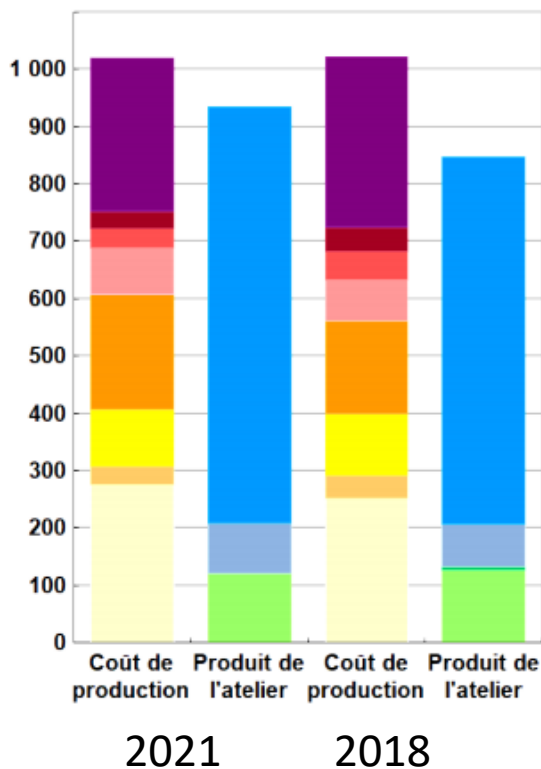
Depuis 2020, la période de reproduction a été décalée d'un mois afin d'améliorer les résultats de fertilité (reproduction mi-septembre), saison naturelle et profiter d'une meilleure ambiance des bâtiments en évitant les jours les plus chauds pour la reproduction. Le but étant de raccourcir la période de mise-bas pour optimiser le travail aux mises-bas et regagner du lait sur la période hivernale en favorisant les lactations longues.





Carnet de Bord : coûts de production

€ / 1000 litres de lait



Coût de production total

- Travail
- Foncier et capital
- Frais divers de gestion
- Bâtiments et installations
- Mécanisation
- Frais d'élevage
- Approvisionnement des surfaces
- Alimentation des animaux

Produit total

- Prix de vente du lait
- Produit viande
- Autres produits
- Aides

MARGE BRUTE ATELIER CAPRIN

2018 :
 286 € / chèvre
 342 € / 1000 litres

2021 :
 360 € / chèvre
 460 € / 1000 litres

Le coût de production :

Le coût de production entre 2018 et 2021 évolue peu. Le prix de revient est stable. Ceci malgré une augmentation des charges d'alimentation (augmentation des prix des aliments) et une augmentation des coûts de mécanisation liés à l'achat d'une distributrice pour simplifier la distribution de l'ensilage avec le foin de séchage et l'acquisition d'un télescopique.

Le maintien de l'équilibre se fait grâce à l'évolution favorable du prix du lait. Notamment par l'augmentation de la qualité du lait. Il faut veiller à rester vigilant sur la quantité de concentrés distribuée aux chèvres et le niveau de réforme des animaux qui est à ajuster en fonction de l'évolution du coût journalier de la ration distribuée.



Carnet de Bord : situation finale (2022)

Le système final (données 2021)

Rappel des objectifs initiaux :

- ❖ Réduction des achats de tourteau
- ❖ Impact des évolutions de la ration sur les taux dans le lait (matière protéique et matière grasse)

Atteinte des objectifs



Niveau d'autonomie alimentaire

Autonomie en fourrages grossiers : 93 %

Autonomie en concentré : 13 %



Bilan :

Dans cette exploitation, la présence du maïs ensilage permet de sécuriser l'autonomie fourragère. L'augmentation de la sole en céréales et la présence du maïs a permis d'améliorer l'autonomie en énergie. Par contre, l'autonomie protéique est encore fragile. Sur ce point, l'exploitation travaille sur la qualité des prairies avec des mélanges riches en légumineuses. L'objectif de réduire l'achat de tourteau n'est pas encore atteint. De part son faible chargement, l'exploitation dispose de souplesse pour intégrer des cultures de protéagineux comme le lupin ou le pois. Cependant, cela demande de la technicité et la réussite n'est pas toujours au rendez-vous. Les associés considèrent que l'amélioration de l'autonomie protéique passera par la qualité des prairies.

